

LES ILES DE HYÈRES 2021

Après tant de mois de confinement, Domi avait envie de partir 4 jours pour la Saint Jean.

Le souvenir des rencontres des "îles en vue" organisées par Stan et auxquelles bon nombre de Pagaia ont assisté, lui manquaient. Il ne lui en a rien coûté de me convaincre et de vouloir revivre ces bons moments d'autrefois.

Les principales îles : île du Levant, île de Port-Cros, île de Bagaud et l'île de Porquerolles sont rattachées administrativement à la ville de Hyères.

Une fois décidé elle le proposa au WhatsApp de "Pagaia Sortides", et un petit groupe de Pagaia Français se joint à nous à partir du vendredi pour certains et à partir du samedi ou du dimanche pour d'autres, car la Saint Jean n'est pas fériée en France.

Nous avons pu constater un fort relâchement des mesures sanitaires : nous n'avons eu aucun problème, ni besoin de PCR pour entrer en France.

Arrivés jeudi dans l'après-midi, nous nous sommes installés au camping du Camp du Domaine et avons attendu sagement le lendemain, l'arrivée d'un premier groupe composé de : Janine, Claire et René-Paul.

Sous un soleil radieux il soufflait un bon mistral F5 Beaufort avec des rafales de 6 à 7. La navigation était possible et nous avons envie d'un peu d'air frais. Vers midi nous avons embarqué et navigué en direction du Fort de Brégançon, résidence officielle des présidents de la république française.

Jusqu'au cap Bénat nous étions assez protégés, le mistral laissait entrevoir sa présence. Arrivés au cap il s'agissait d'une autre mer. Les vagues de vent avaient une belle taille et avec le vent de face nous commençons à retrouver des sensations endormies depuis de nombreux mois. Nous progressions en direction du fort, quand Domi avec son kayak plein d'eau et quelques difficultés à maintenir le cap, nous demanda de débarquer. Après avoir vérifié qu'il n'y avait aucun trou dans la coque, et quelques essais près de la plage, nous bouchions avec du scotch américain le boîtier d'actionnement de la dérive, qui semblait être la cause de ses ennuis.

Profitant de l'arrêt forcé nous en profitons pour déjeuner.

L'entrée d'eau s'était réduite mais pas complètement résolue. Nous décidions de ne pas nous risquer au cas où la réparation n'aurait pas tenue et reprenions le chemin du retour. Avec le vent et les vagues dans le dos jusqu'au cap Bénat, il ne nous a fallu pas plus de 10 minutes pour y arriver. Après le cap Bénat, le vent mais sans vagues, nous a porté tranquillement jusqu'au point de départ.

Le lendemain samedi, avec une météo favorable et l'arrivée de Sylvie, Christine, Marie-Odile, Michel, Bernard et Pierre, la sortie majeure était la traversée jusqu'à Port-Cros : un peu plus de 4 milles de traversée à partir du cap Bénat. Claire devait s'absenter ce jour-là et ne revenait que dimanche.

Elle prêta son kayak à Domi et nous nous sommes ainsi évités une constante vidange du sien. Merci Claire !!

Une légère brise nous a accompagné et rafraîchi sous un soleil d'été. Et c'est en un groupe plus ou moins formé que nous avons traversé au milieu de tout genre d'embarcations et des navettes portant les touristes jusqu'à Port-Cros. Après un peu plus d'une heure nous touchions terre à nouveau.

Par rapport aux années précédentes, la réglementation d'accès aux îles s'est endurcie. Les bateaux ne peuvent plus jeter l'ancre n'importe où et doivent s'amarrer à des bouées fixes, aux pontons existants ou directement dans le port. En ce qui concerne les kayaks nous ne pouvons plus débarquer directement sur les plages et devons les amarrer aux pontons.

Personnellement je trouve cette réglementation appropriée et verrait d'un bon œil son application dans beaucoup d'endroits de part chez nous, où de nombreux bateaux jettent leur ancre où bon leur semble sans se soucier des fonds marins.

Un petit bain le long du sentier sous-marin de la Palud, au beau milieu des posidonies et des poissons peu farouches, et après un rapide repas, pendant que quelques-uns restaient pour un second bain, les autres reprenaient leur kayak pour jeter un coup d'œil sur le port et faire le tour de l'île de Bagaud avant de revenir pour reconstituer le groupe et revenir sur le continent. Si à l'aller nous avons traversé au plus court entre le continent et l'île, au retour nous avons pointé au plus droit vers le camping avec une traversée de 6,5 milles.

En soirée, le traditionnel souper de l'amitié où chacun va apporter des spécialités de sa région, va clore la journée au milieu de nombreuses histoires et rires.

Dimanche, nous étions Claire, Janine, Marie-Odile, Domi, René-Paul, moi et se joignaient à nous Jan et Raphaël pour une courte route de rase cailloux, nouvellement en direction du Fort de Brégançon. Avec une très légère brise nous débarquions sur la plage de la Reine Jeanne. Un rapide repas avant de retourner au camping.

Vers 16h avec le fourgon chargé et après les au revoir, il était temps de rentrer à la maison. Un retour sans encombre.

Bien que fatigués, cette sortie nous a permis de recharger nos batteries et m'a personnellement permis de refaire mon "bronzage de maçon" (dicton espagnol lorsque seuls les seuls sont bronzés) que j'avais perdu.

Si cette sortie vous intéresse, nous pourrions l'inclure au calendrier 2022, à l'occasion d'un pont de 3 jours pour permettre le déplacement à ceux qui habitent loin.

José

